

dans certains cas le soulagement n'a lieu qu'au bout de trois jours. Quand les douleurs sont tombées, M. Dyer passe aux alcalins, pour revenir au podophyllin si elles se raniment. Les autres purgatifs ont une action bien moins favorable sur le rhumatisme, ce qui prouverait que le podophyllin agit d'une manière spéciale dans cette maladie et non pas seulement à la manière d'un simple évacuant. (*American Journ. of med. Sc.*)—*Lyon Médical.*

—:0:—

OBSTÉTRIQUE.

LE FAUX TRAVAIL ET LE TRAVAIL MENAÇANT DE L'ACCOUCHEMENT CHEZ LA FEMME ; par le docteur MATTEL.

[*M. le Rédacteur.*—Veuillez donner insertion au remarquable article suivant qui traite un point d'obstétrique d'une grande utilité pratique. L'auteur indique comment on distingue avec certitude le vrai du faux travail et les indications à remplir pour arrêter celui-ci. Cet article est d'un intérêt spécial pour les jeunes médecins. En sachant les distinguer, ils sauveront un temps précieux qu'ils perdraient souvent en attendant auprès des malades un accouchement qui n'est pas pour avoir lieu par l'effet des souffrances du faux travail. En ayant bien gravés dans la mémoire, les signes sûrs et caractéristiques de l'un et de l'autre, ils pourront promptement arrêter les fausses douleurs et épargner ainsi aux femmes des journées, des semaines et même un mois ou deux de souffrances, d'insomnie et d'inquiétude.

Il arrive quelquefois, malheureusement trop souvent, dans des cas de faux travail, que des sage-femmes ignorantes et *entrepreneuses* ont fait l'accouchement en forçant la nature.

On conçoit facilement le mal qui en résulte, et les accidents qu'entraînent ces manœuvres intempestives et éminemment dangereuses.

La leçon du Dr. Mattes sera donc aussi pour les sage-femmes d'un grand service.—Dr. RICARD.]

On a généralement confondu jusqu'ici ce qu'on a appelé le *faux travail*, et ce que j'appelle le *menaçant* ; je m'explique.

Le travail de l'accouchement peut être *vrai*, c'est-à-dire offrir les caractères habituels qu'il présente lorsqu'il doit *définitivement* se terminer par la sortie de l'enfant ; mais, tout en offrant ces caractères, il peut ne pas aboutir et s'arrêter à un moment donné, sauf à reprendre au bout de plus ou moins longtemps, pour chasser l'enfant. C'est dans ce cas que le travail, quoique *vrai*, n'a cependant été que *menaçant*.

Le *faux travail* n'est pas seulement celui qui ne se termine pas par l'expulsion fœtale, c'est celui dont les caractères sont tout autres que ceux du *travail vrai*.